

La Nature instrumentalisée

vendredi 4 avril 2025, de 18h à 21h

PROJET CAMPUS LOUVRE

Département des peintures, aile Sully

Le musée du monde contemporain

Introduction p. 2

Le projet p. 3

Les œuvres p. 4

Les institutions p. 6

Introduction

La Nature instrumentalisée

Paysage, marchandise ou menace ? Une exploration sensible des représentations de la nature, entre vision idyllique, surexploitation et risques de destruction.

« La Nature instrumentalisée » est un parcours d'exposition qui explore la relation houleuse entre l'humain et son environnement au regard des problématiques environnementales contemporaines, en présentant des enjeux tels que l'avidité économique et ses conséquences menaçantes. Entre fascination esthétique, exploitation économique et destruction irréversible, il s'agit d'interroger les tensions actuelles et de souligner l'impact de l'avidité humaine sur le paysage naturel.

Dans le cadre du projet Campus Louvre organisé par l'Établissement public du Musée du Louvre, trois masters de l'Université Sorbonne Paris Nord unissent leurs compétences pour proposer cette lecture inédite des problématiques environnementales à travers l'analyse d'une sélection d'œuvres des XVIIIème et XIXème siècles. En réponse à un appel à projet lancé en 2024, lors de la nocturne du vendredi 4 avril 2025, entre 18h et 21h, les étudiant·e·s des masters « Economie des Entreprises et des Marchés » (EEM), « Métiers culturels du Texte et de l'Image » (MTI) et « Dynamiques Culturelles » (DC) collaborent à la préparation de l'événement ainsi qu'à l'animation des présentations interactives et des jeux de médiation pour engager une réflexion avec le public sur la représentation de la nature en art et sur l'écho qu'on peut en trouver dans l'économie contemporaine.

Ces formats inédits de médiation ouvrent la voie à des discussions enrichissantes avec le public autour d'une dizaine d'œuvres de la collection du XVIIIème et du XIXème siècles choisies pour représenter les relations complexes entre l'humain et la nature, tantôt imposante, tantôt menacée, parmi lesquelles figurent des chefs d'œuvre tels que l'une des esquisses du célèbre tableau *Le radeau de la Méduse* de Théodore GÉRICAULT (1818). Pour découvrir la sélection présentée, le public est invité à se diriger au deuxième étage de l'aile Sully, section « Peintures Françaises ».

Pour découvrir le parcours en avant-première, voici une série de trois créations sonores réalisées par la promotion du master Dynamiques culturelles autour des œuvres :
<https://open.spotify.com/playlist/2y6PEOotEyHD2WnJEef3as?si=1d80f04845584341>

Le projet

Présentation :

Vendredi 4 avril 2025, de 18h à 21h, dans le cadre du dispositif Campus Louvre, où, le temps d'une soirée, le Louvre laisse carte blanche à des étudiant·e·s, trois masters de l'Université Sorbonne Paris Nord présentent un parcours d'exposition inédit.

La Nature Instrumentalisée

Il s'agit d'une redécouverte des peintures du XVIIIème siècle à travers le prisme des enjeux environnementaux contemporains.

Les masters « économie des entreprises et des marchés » (EMM), « métiers culturels du texte et de l'image » (MTI) et « dynamiques culturelles » (DC) de l'Université Sorbonne Paris Nord ont construit ensemble un projet de médiation qui questionne la manière dont l'art représente, interprète et instrumentalise la nature.



Comment, à partir des représentations de la nature par les artistes du XVIIIème et du XIXème siècles, peut-on faire écho aux enjeux écologiques dans la société et en particulier dans l'économie contemporaine ?

Cette collaboration permet une approche innovante et interdisciplinaire de la médiation culturelle pour offrir au public une vision riche et renouvelée des œuvres exposées. Ainsi, les étudiant·e·s du master MTI, spécialistes de la culture et la communication par le texte et l'image, proposent une analyse sensible et esthétique des œuvres en interrogeant les représentations de la nature à travers le langage visuel et narratif. Cette approche artistique est complétée et enrichie par une une mise en perspective de la relation entre économie et environnement assurée par les étudiant·e·s d'EMM. Enfin, les étudiant·e·s du master DC orchestrent la communication autour de l'événement ainsi que la médiation numérique, avec des productions qui facilitent la transmission et prolongent le dialogue avec le public (dossier de presse, podcasts autour des œuvres, présentation des coulisses du projet sur les réseaux), tout en développant une réflexion sur la place des institutions culturelles dans les débats environnementaux actuels et sur l'écho qu'on peut en trouver dans l'économie contemporaine.

En croisant ces trois disciplines, ce projet propose une exploration de la relation entre art, nature et société, où passé et présent se répondent pour mieux éclairer les enjeux du futur.

Les étudiant·e·s invitent les visiteur·e·s à observer les tableaux, en mettant en lumière les rapprochements entre l'histoire de l'art, les enjeux contemporains du management d'entreprise et les enjeux de marque pour les institutions.

Cet événement est également l'occasion de découvrir ou redécouvrir des tableaux du XVIIIème et du XIXème siècles, de se questionner sur l'instrumentalisation de la nature dans la peinture ou encore d'apprécier une déambulation muséale lors d'une nuit de partage, dans une atmosphère festive et instructive.

Les œuvres

Le radeau de la Méduse (esquisse)

Théodore GÉRICAULT, 1818

Le radeau de la méduse est l'illustration d'un événement historique contemporain de Géricault. Il s'agit du naufrage de la frégate Méduse, qui eut lieu en 1816 alors que cette dernière acheminait du matériel et des militaires vers la colonie du Sénégal. L'accident fut provoqué par un banc de sable. L'histoire représentée par ce qui deviendra l'une des peintures les plus célèbres au monde, digne d'un fait divers, fascine : certains survivants se livrent à des actes de cannibalisme et s'entretuent, rendus fous par leurs conditions de vie.

Par sa cruauté, ce tableau rappelle que la mainmise que nous pensons avoir sur les ressources naturelles voire sur les autres hommes peut nous être retirée à tout moment et nous faire revenir à ce que nous pourrions qualifier « d'état de bête ». Face au naufrage qui est le nôtre, peut-on encore instrumentaliser la Nature ? Les étudiant·e·s, empreints de cette réflexion, réfléchiront à la notion de sauvetage et de responsabilité face aux transformations économiques et climatiques contemporaines.



détail

© 2011 GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / René-Gabriel Ojeda



détail

© 2010 GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Stéphane Maréchalle

La raie

Jean-Siméon Chardin, 1728

C'est l'un des chefs d'œuvre du peintre, qui lui permet d'obtenir, avec *Le Buffet*, situé sur la gauche du visiteur, une pension financée par le roi et une place à l'Académie royale. Elle est l'un des premiers tableaux à figurer au Louvre, lors de sa fondation en 1793 et demeure un objet de fascination depuis ce jour.

Il s'agit d'une scène de préparation d'un repas, dans une cuisine. Au centre, une raie suspendue au mur, au-dessus de la table, focalise le regard.

Ce qui frappe dans *La Raie*, c'est cette mise en scène quasi théâtrale d'un produit brut, d'un aliment dans son état le plus simple. Aujourd'hui, il semble y avoir eu un changement des habitudes alimentaires révélateur de la mutation économique contemporaine par rapport au XVIII^e siècle. Nous sommes passés de la matière brute que l'on transformait soi-même, à l'ère des produits ultra-transformés, où le consommateur est souvent éloigné de l'origine et du processus de fabrication de ce qu'il mange.

Les œuvres



***L'Entrée du port de Marseille.
(au premier plan J. Vernet
dessinant)***

Joseph VERNET, 1754

Peintre officiel de la Marine sous Louis XV, Vernet réalise en tout vingt-quatre tableaux de différents ports français. L'intérêt que porte le roi à ces lieux révèle combien posséder un territoire ouvert sur la mer est un atout stratégique. Si nous l'associons aujourd'hui aux loisirs et aux vacances, l'accès à la mer est ce qui nous garantit de nombreuses ressources : le fruit de la pêche, mais aussi et surtout le lien avec d'autres territoires et donc des opportunités d'import-export.

Les étudiant·e·s invitent à faire un pont entre le passé et le présent à travers différentes images de la ville aujourd'hui, et à questionner les impacts de l'industrialisation de la ville en réfléchissant aux enjeux de son développement économique.

détail © 2014 GrandPalaisRmn (musée du Louvre) /
Michel Ortado

Florence. Vue prise des jardins Boboli

Jean-Baptiste Camille COROT, entre 1825 et 1850

Cette œuvre, réalisée avec une touche délicate et précise propre à l'école italienne, présente un paysage vaste et harmonieux. Les jardins Boboli sont un symbole de la grandeur à la fois culturelle, artistique et politique de Florence à l'époque de la Renaissance. Corot, par son travail minutieux, invite à contempler cette vue comme un panorama de la beauté naturelle et urbaine, fusionnant nature et architecture.

Aujourd'hui, ce lieu historique, comme beaucoup d'autres, est envahi par le surtourisme, avec des selfies devenant une part essentielle du séjour. Les étudiant·e·s interrogent les conséquences de cette pratique sur l'expérience des visites et la conservation des sites, en comparant l'approche contemplative de Corot aux pratiques contemporaines.



détail © 2015 GrandPalaisRmn (musée
du Louvre) / Philippe Fuzeau

Les institutions

L’Etablissement public du musée du Louvre (EPML)

L’Etablissement public du musée du Louvre (EPML) est sans aucun doute le musée le plus connu du monde. Située en plein cœur de la capitale, cette institution a su garder une réputation exemplaire depuis sa création en 1992 (après la naissance du Louvre en 1793), notamment à travers l’exposition d’œuvres fondamentales telles que la *Joconde* de Léonard de Vinci, la *Vénus de Milo* ou la *Victoire de Samothrace*. Le Louvre a pour missions centrales depuis sa création :

- conserver, protéger, restaurer pour le compte de l’État et présenter au public les œuvres qui font partie des collections inscrites sur les inventaires du musée national du Louvre dont il a la garde ;
- d’assurer l’accueil du public, de développer la fréquentation du musée et de favoriser la connaissance de ses collections, par tout moyen approprié ;
- d’assurer l’étude scientifique de ses collections ;
- de concourir à l’éducation, la formation et la recherche dans le domaine de l’histoire de l’art, de l’archéologie et de la muséographie ;
- de gérer un auditorium et d’élaborer sa programmation ;
- de préserver, gérer et mettre en valeur les immeubles dont il est doté.



Qu’est-ce que le projet Campus Louvre ?

Initié par le Musée du Louvre, Campus Louvre (rajouter date création) donne carte blanche à des étudiant·e·s de l’enseignement supérieur pour organiser des nocturnes le vendredi 6 décembre 2024, 7 février 2024 et 4 avril 2025 de 18h à 20h30. Par un appel à projet lancé en 2024, l’objectif est de croiser des thématiques actuelles, des thèmes précis avec des œuvres sur place, et ainsi proposer une médiation interdisciplinaire. Accompagné·e·s de l’équipe du musée du Louvre et de leurs enseignant·e·s, les équipes étudiant·e·s offrent au public une nouvelle approche des œuvres et des collections avec pour objectif la création d’un dialogue autour de formats de médiation innovants.

Coulisses du projet à l’Université Sorbonne Paris Nord

Dans le cadre du projet Campus Louvre de l’USPN, le parcours d’exposition conçu pour la nocturne du 4 avril 2025 sur le thème de la Nature est pilotée par les étudiant·e·s de trois formations issues de composantes différentes, qui bénéficient d’un accompagnement de six mois grâce à des séances communes et à une visite du Louvre. Il s’agit de cursus très complémentaires.

En effet, le master EEM forme aux métiers de l’accompagnement des entreprises en développant des compétences en matière de veille et d’intelligence économique, d’analyse concurrentielle et de conduite de projet. Le master MTI est axé sur la culture (arts, jeunesse, médiation) et la communication par le texte et l’image. Dans le master DC, le cursus prépare les étudiant·e·s aux métiers des institutions culturelles (programmation, diffusion, communication...). Cela permet aux promotions de ces formations d’appliquer plus concrètement sur le terrain, dans une institution majeure, les théories apprises en cours.

Le projet campus Louvre offre donc une occasion à ces étudiant·e·s de lier leurs champs d’étude à la culture muséale, pour des découvertes et des mises en pratiques dans le cadre d’un projet pédagogique innovant qui participe également à la diversification des publics du Louvre.

Informations pratiques

NOCTURNE CAMPUS LOUVRE

Vendredi 4 avril 2025 - Département des Peintures - Aile Sully

De 18h à 21h

Entrée gratuite

HORAIRES D'OUVERTURE

De 9 h à 18 h, sauf le mardi,

Jusqu'à 21h le mercredi et le vendredi.

Réservation d'un créneau horaire recommandée en ligne sur louvre.fr y compris pour les bénéficiaires de la gratuité.

Gratuit pour les moins de 26 ans résidents de l'Espace économique européen.

COMMENT VENIR

EN MÉTRO

Lignes 1 et 7, station "Palais-Royal / Musée du Louvre"

Ligne 14, station "Pyramides"

EN BUS

N° 21, 27, 39, 67, 68, 69, 72, 74, 85, 95

EN VOITURE

Un parc de stationnement dont l'entrée se situe au 1 avenue du Général-Lemonnier, ouvert tous les jours de 7 h à 23 h, et accessible par la galerie commerciale du Carrousel du Louvre. Les personnes en situation de handicap peuvent bénéficier d'un tarif réduit en se rendant à l'espace « Assistance » du musée du Louvre, situé sous la Pyramide.

PLAN DU MUSÉE

Lors de votre arrivée, le plan du musée est disponible gratuitement dans 9 langues aux points d'information du musée. Avant votre visite, pensez à vous renseigner sur les fermetures de salles éventuelles. Pour plus de précisions le jour de votre visite, vous pouvez nous contacter au 01 40 20 53 17.

INFORMATIONS ET CONTACT

lesdynamos.contact@gmail.com